



Au Sud, rien de nouveau ?



Un an ! C'est le temps qu'aura pris la mise en place de la réforme des samedis au Fret Sud !

Un an de débats souvent houleux, d'incompréhensions, de mauvaise foi et de manœuvres douteuses de la part de la haute administration, notamment dans la communication de la Division Sud aux premiers temps du projet.

Un an de combat pour les Organisations Syndicales, du moins pour certaines d'entre elles¹.



Le projet de la haute administration

Revenons sur les faits. À la fin de l'année 2016, une rumeur, très vite confirmée, faisait état d'une volonté de la haute administration de fermer un des deux bureaux ouvert sur le Fret Sud le samedi², le bureau de Sodexi, pour concentrer les opérations de dédouanement sur celui de France Handling (FRH).

Émoi bien compréhensible chez les agents les plus concernés, ceux de Sodexi naturellement, et ceux de Panalpina, affectés à Sodexi le samedi, mais également chez FRH ou Sogaris, évidemment impactés, au moins indirectement, par cette réforme.

Pourquoi donc changer une structure qui fonctionnait et qui amenait son lot de contentieux LCF, les contentieux préférés de nos hiérarques ?

Mystère, auquel nous avons répondu « sous-effectif ». En effet, si le nombre d'agents cotés le samedi sur les bureaux du Fret Sud ne change pas, la fermeture d'un des deux bureaux acte du fait que pour notre administration un service ne pouvait fonctionner à deux agents le samedi.,
Voire... Car en réalité le système marchait sans problème, les contrôles étaient faits et les déclarants et particuliers accueillis comme il se doit.

1 FO ayant décidé de ne pas suivre la grève, après avoir pourtant participé à la visite des services en mai dernier...

2 Le CDP n'est pas concerné par cette réforme.



Une volonté de passage en force

Diverses rumeurs ont circulé sur l'origine de ce changement. Qui en était responsable ? Le DI ? Le DR ? Le divisionnaire ?

On a même parlé d'une jeune chef de bureau qui aurait eu cette idée pour rendre la vie plus dure aux agents en Horaires Longs, pour lesquels elle affichait publiquement des doutes quand à leur utilité, témoignant ainsi d'une compréhension très limitée des impératifs du dédouanement à Roissy...

Peu importe. Le projet, mal ficelé, a priori conçu dans l'urgence, a été combattu au niveau directionnel, notamment au cours d'un CTDI très agité (le 31/01/17), et au niveau du CHSCT 93 (les 03/03 et 20/06/17), avec des avis défavorables exprimés par les OS³ puis avec l'organisation d'une visite des services recueillant une quasi unanimité des collègues contre ce projet.

Malgré tout, la Direction est passée en force.



La réaction exemplaire des agents

Ne restait donc plus que la grève.

Peut-être à la grande surprise de nos hiérarques, celle-ci fut suivie par un nombre important d'agents (sauf à FRH) et sur une longue durée de deux mois, ce qui n'avait pas été vu à Roissy depuis longtemps (l'UDD en 2010).

Nous saluons cette mobilisation et son organisation exemplaire, décidée par les agents au cours des RMIS organisées par l'intersyndicale SOLIDAIRES-CGT-UNSA-CFDT et soutenue par un financement collectif. Soyons taquins et saluons également le divisionnaire et son adjoint, auxquels cette grève a offert un stage de terrain de deux mois qui leur aura peut-être rappelé leurs jeunes années...

De plus, la preuve est faite que nous les **douaniers ne sommes toujours pas prêts à nous laisser imposer n'importe quelle réforme** dictée par les lubies soudaines d'un cadre quelconque.

Par ailleurs, loin de n'être que dans une opposition systématique, comme nous le reprochent souvent ceux qui aiment à nous caricaturer pour mieux nous dénigrer, nous et les autres OS de l'intersyndicale avons fait des propositions alternatives⁴.

Et nous nous sommes attachés à corriger les dérapages les plus grossiers de la note réorganisant les samedis, marquée de l'avis de tous par un souci de flicage et d'infantilisation des agents.

Certes, nous n'aurons pas obtenu tout ce que nous souhaitions.

Mais grâce à la mobilisation des douaniers, une réforme brutale, et pensée uniquement en matière de « rentabilité » LCF et effectifs, a pu subir des amendements pour le bien de tous.

Pour conclure

Nous ne le dirons jamais assez, **la mobilisation des agents reste encore et toujours le rempart le plus efficace contre toutes les « réformes »**, réorganisations et autres projets détestables qu'on veut leur imposer.

Nous remercions chaleureusement tous nos collègues qui se sont mobilisés, ainsi que **l'intersyndicale qui aura démontré, au moins localement, que l'unité est** (presque, cf FO) **possible quand les agents sont attaqués**. Quand aux autres, qu'ils méditent sur ce que pourrait obtenir un mouvement qui serait largement suivi, au niveau local comme ici pour le Fret Sud, ou au niveau national...

Le 11 décembre 2017

3 C'est-à-dire par SOLIDAIRES, CGT et FO. Seule la CFDT a décidé de ne pas prendre part aux votes (l'UNSA n'est quant à elle pas représentative en CHSCT).

4 Par exemple le choix de Sodexi comme bureau du samedi à la place de FRH, celui-ci étant pôle centralisateur, déjà utilisé par l'UDD (Unité Dédouanement) la nuit et les dimanches, et de surcroît mieux situé sur le fret que FRH, que ce soit pour les agents ou pour les déclarants et particuliers, ainsi que par rapport aux lieux de contrôle.